

Centre Dentaire
QUARTIER DE LA SANTÉ

**GRAND OUVERT...
SELON VOTRE HORAIRE**

Dre GINETTE MARTIN
B.A., B.Sc., D.M.D., Fellow ICOI
Chirurgienne dentiste

1037, St-Denis, #203, Montréal, H2X 3H9
T 514.284.1975 • F 514.284.1818
CENTRE DENTAIRE DU QUARTIER DE LA SANTE.COM

EM Échos Montréal

VOL. 31 NO. 05
MAI 2024
31 ANS!
PRÈS DE
100 000
LECTEURS



LES RÉSIDENCES
Famille Savoie

C'est Portes ouvertes!

Tous les aînés ont les moyens Lire p. 9

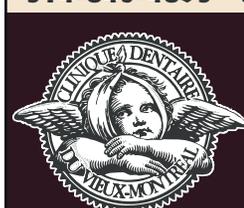
**CLINIQUE DENTAIRE
DU VIEUX-MONTRÉAL**

UNE VISITE CHEZ NOUS
VOUS FERA SOURIRE

Gamme complète de traitements dentaires
Nous acceptons les nouveaux patients
et les urgences

Maintenant ouvert le samedi de 10h à 15h

400, rue St-Jacques Ouest, bureau 101
514-843-4895 Square-Victoria



Dr Michel Kakon
Dr Gabriel Kakon
Dre Lisette McGregor
Dr Jeremy Sananes
Dentistes - généralistes

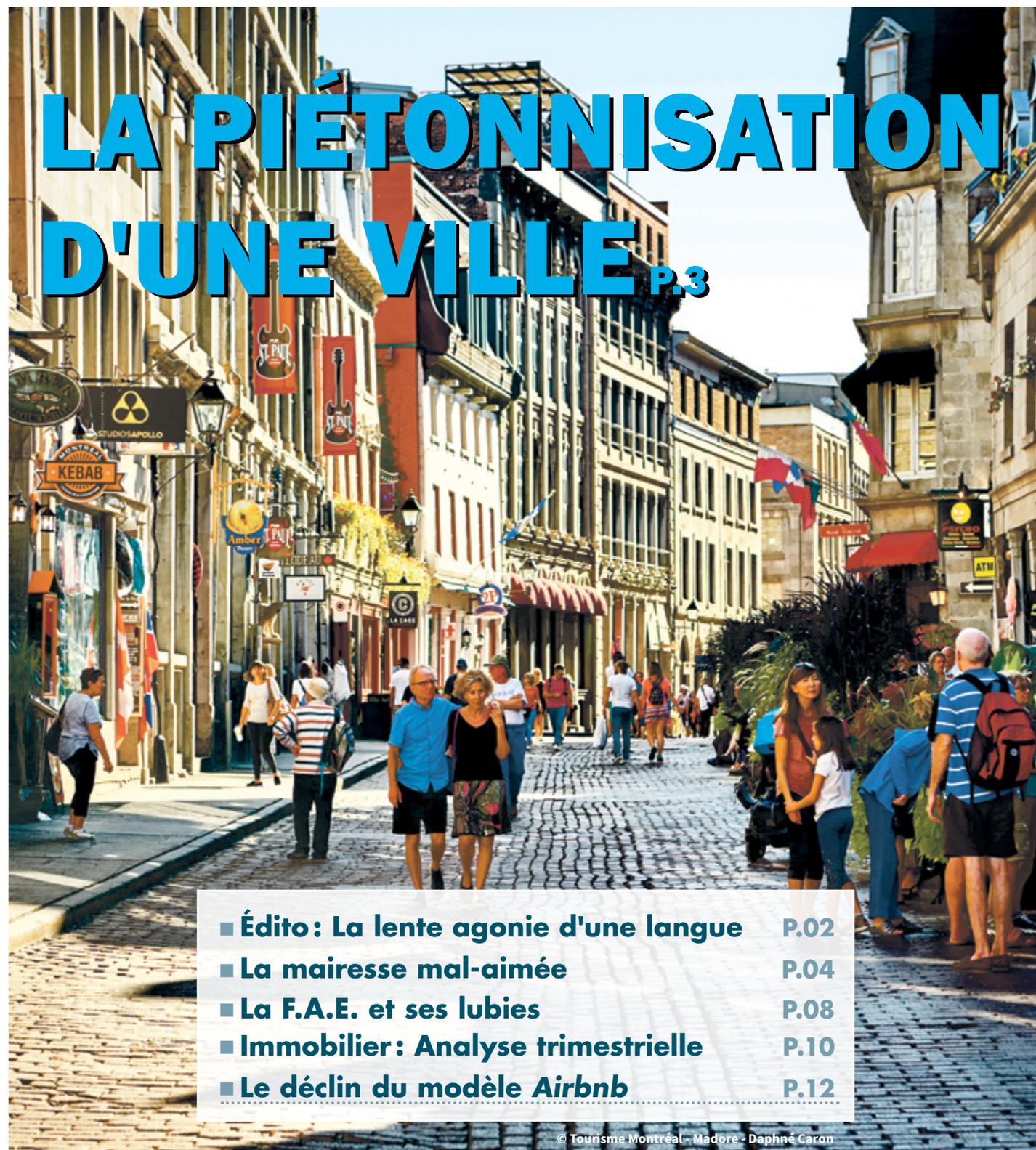
Dr Karim Chalaby
Parodontiste

CDVMONTREAL.CA

**CET
ESPACE
PUB
EST
POUR
VOUS!**



514.844.2133



LA PIÉTONNISATION D'UNE VILLE P.3

- Édito: La lente agonie d'une langue P.02
- La mairesse mal-aimée P.04
- La F.A.E. et ses lubies P.08
- Immobilier: Analyse trimestrielle P.10
- Le déclin du modèle Airbnb P.12

© Tourisme Montréal - Madore - Daphné Caron

MICHÈLE BOUCHARD

COURTIER IMMOBILIER
RÉSIDENTIEL & COMMERCIAL
514-983-5695



514-933-5800 | mbouchard@sutton.com | **MBOUCHARD.CA**

ELODIE BOUCHARD

MCGILL BCOM,
COURTIER IMMOBILIER RÉSIDENTIEL & COMMERCIAL
EBOUCHARDIMMO@GMAIL.COM • 514-688-5695



ÉDITORIAL

LA LENTE AGONIE D'UNE LANGUE



■ Vincent Di Candido

Comme l'ont démontré les plus récents coups de sonde, dont le sondage sommaire publié dans notre journal en mars 2024 à l'occasion de notre concours de langue française dans les écoles secondaires de l'arrondissement Ville-Marie, **le déclin de la langue française semble être en accélération partout au Québec, particulièrement sur le territoire de l'île de Montréal.**

Le fait est que la cause francophone est en perte d'identité depuis de nombreuses années et, malheureusement, cette triste erre d'aller ne semble pas en voie de se résorber.

Plusieurs facteurs se conjuguent de pair pour expliquer ce dépérissement, dont l'immigration croissante avec **la venue de milliers d'immigrants dont les langues maternelles ne sont pas le français et dont l'apprentissage d'une langue seconde s'est majoritairement orienté** vers la langue de Shakespeare plutôt que celle de Molière; l'océan démographique majoritairement anglophone ceinturant le Québec de toutes parts, et **le désintéressement progressif des nouvelles générations** accrocés au réseau sociaux et au « Web » et qui trouvent plus cool et plus pratique de parler anglais, notamment pour communiquer via *TikTok*, *Instagram*, *YouTube* et *Twitch*, et toutes ces autres « gugusses » virtuelles/numériques qui contribuent à l'anglicisation de notre culture. C'est un triste constat mais beaucoup de jeunes Québécois ne semblent pas avoir de fierté identitaire, au contraire de la jeunesse d'autres pays comme par exemple en Ukraine, où très majoritairement les jeunes se battent pour conserver leur identité, on dirait qu'au Québec on collabore plutôt avec plaisir pour la perdre.

À travers cette spirale descendante, le Ministre fédéral de l'Immigration, des Réfugiés et de la Citoyenneté du Canada, **Marc Miller, a l'indécence de s'auto-glorifier d'augmenter d'un famélique 6 % l'immigration à orientation francophone, alors que tous les experts linguistiques indiquent qu'un seuil de 20 % serait nécessaire** pour préserver la langue et la culture française, et que cela devrait s'accompagner de la collaboration des autres provinces. Ce qui bien sûr n'est absolument pas le cas présentement – et ne le sera jamais –, alors que toutes les provinces anglophones à l'Ouest n'en ont que pour l'anglais et n'affichent aucune préoccupation à l'égard des communautés minoritaires francophones, qui sont incapables d'obtenir des services en français dans ce pays qui est pourtant officiellement celui « des deux langues ». Cela inclut même de l'ostracisation économique, comme par exemple à Sudbury en Ontario, qui refuse catégoriquement de financer l'institution bancaire québécoise *La Laurentienne*!.

Il n'y a que des pseudo-analystes politiques biaisés comme ceux de *The Gazette* ou du *Globe and Mail* qui refusent d'avouer ce que tout le monde sait, c'est-à-dire **que le supposé bilinguisme canadien n'est qu'un mirage partout ailleurs....** Sauf bien sûr au Québec, seule province où justement on a dénombré 89 municipalités faisant un effort constant pour accommoder les communautés anglophones et offrir du service en anglais à ceux en ayant besoin. **Ce qui n'empêche jamais néanmoins les anglophones les plus voux de se plaindre** ponctuellement d'être maltraités et de pathétiquement se poser en pauvres victimes. Comme hypocrisie déconnectée de la réalité, on ne fait pas mieux!

En vérité, les Francophones du Canada sont constamment traités comme une sous-catégorie démographique, qu'il est aisé de piétiner sans vergogne et dont les légitimes préoccupations sont cavalièrement balayées sous le tapis. On n'a qu'à regarder ce qui se passe au Nouveau-Brunswick pour s'en convaincre et réaliser toute la menace de cette lente érosion de notre langue au sein même de notre propre nation. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si on peut constater **une remontée aussi spectaculaire du Parti Québécois dans les sondages**. Les raisons en sont multiples, mais la défense du français et de la spécificité québécoise siège en tête de liste.

D'un parti qui semblait apathique et presque moribond, avec en parallèle une option nationaliste en dormance depuis les échecs référendaires de René-Lévesque en 1981 et de Jacques Parizeau en 1995, **le parti du populaire (et talentueux) Paul St-Pierre Plamondon trône maintenant au sommet des sondages en 2024**, au grand dam de tous les autres partis, incluant la CAQ, dont les bourdes à répétition alimentent un 2^e mandat cauchemardesque. Entre autres, on reproche justement au parti de François Legault sa mollesse face au fédéral et son manque de fermeté dans la défense du français et en Éducation.



LE FAIT EST QUE LA CAUSE FRANCOPHONE EST EN PERTE D'IDENTITÉ DEPUIS DE NOMBREUSES ANNÉES ET, MALHEUREUSEMENT, CETTE TRISTE ERRE D'ALLER NE SEMBLE PAS EN VOIE DE SE RÉSORBER

Les Caquistes doivent agir tous azimuts et frapper le nœud du problème en amont, partout où cela est nécessaire. Dans les commerces où la prédominance de l'unilinguisme anglophone sévit malheureusement impunément. Dans les cégeps où le français est plus malmené que jamais, dans les écoles secondaires, où l'on massacre l'orthographe et la grammaire et où l'on dirait que ce sont maintenant surtout les étudiants provenant de familles issues de l'immigration francophone – à ne pas confondre avec l'immigration totale, qui hélas est globalement anglophone – qui sont devenus les porte-étendards de la langue francophone, pendant que les jeunes Québécois s'américanisent toujours un peu plus.

La cause est pourtant loin d'être sans espoir. Bien au contraire, **plusieurs solutions existent, mais il faut pour cela faire preuve d'une réelle et disciplinée détermination sociopolitique.** Par exemple, obliger les nouveaux arrivants immigrants qui veulent obtenir de l'aide sociale à s'intégrer activement dans la communauté francophone qui les accueille. Veiller à ce que le français soit

prédominant pour l'affichage et la langue parlée dans les commerces, ou qu'à tout le moins le bilinguisme y soit réellement présent, en respectant en tous points la présence primordiale de la communication francophone.

En Éducation également, où le Ministre Bernard Drainville doit cesser de patiner en rond dans une perpétuelle réflexion mièvre versus des actions trop timides, et se résoudre à enfin agir concrètement. À commencer par interdire pour de bon l'usage du cellulaire pendant les cours, comme c'est le cas en France. Et au niveau pédagogique, il faut revenir à la base en étant plus exigeant et en cessant de vouloir perpétuellement dorloter nos petits princes et princesses dans la ouate, et en remettant à l'ordre du jour des standards acceptables dans l'enseignement de l'Histoire, des Mathématiques, du Français et d'autres matières laissées de côté sous la pression de certains professeurs & parents « wokes ».

Car nonobstant la possibilité d'un référendum au cours de la prochaine décennie, il est essentiel d'être beaucoup plus réactif et optimal pour la défense de la langue et de la culture francophones, au sein d'un Canada où les deux solitudes n'auront jamais été plus mises en évidence depuis les débuts de la confédération. ■

UNE PIÉTONNISATION IMPOSÉE

■ Vincent Di Candido

Le mois de dernier, nous avons écrit une chronique sur le Plan de la ville de Montréal, qui souhaite transformer plusieurs artères de la métropole en zones piétonnes.

C'est le cas notamment pour la rue St-Hubert pour laquelle la mairesse semble vouloir aller de l'avant malgré l'extrême tiédeur face au projet. Et l'élaboration d'un plan similaire est également bien avancée pour le Vieux-Montréal dont l'administration Plante souhaite l'agrandissement piétonnier.

À la base nous ne sommes pas contre l'idée, c'est une démarche qui peut s'avérer intéressante, mais à condition qu'elle ne soit pas imposée arbitrairement, il faut impérativement s'assurer de faire une grande consultation adéquate de toutes les parties concernées.

DE PLUS, AUTRE BÉMOL TRÈS IMPORTANT À SOULIGNER, ON S'EST CONTENTÉS À LA VILLE DU STRICT MINIMUM, C'EST-À-DIRE INTERROGER LES SIMPLES COMMERÇANTS, PEU ENTHOUSIASTES ON L'A DIT, DE CE PETIT TRONÇON DE RUE. MAIS CELA N'INCLUT NI LES COMMERÇANTS DES RUES AVOISINANTES, QUI EUX AUSSI SERONT TOUCHÉS PAR LE PROJET, NI LES NOMBREUX RÉSIDENTS DE CE SECTEUR

Par exemple, dans le cas de la rue St-Hubert, Valérie Plante se targue d'avoir eu l'appui de la majorité des commerçants, soulignant une acceptation de 55% qui sont en faveur, versus 24% qui sont contre. **Mais cela est trompeur** car ce qu'elle ne dit pas, **c'est que seul un famélique 15% des quelque 400 commerçants interrogés ont daigné répondre au sondage.** Au final, le pourcentage d'appuis ne représente donc 8% du total des commerçants concernés qui ont pris le temps de répondre favorablement. Cela ne signifie, au mieux, qu'une substantielle tiédeur de leur part envers l'idée de piétonnisation.

De plus, autre bémol très important à souligner, on s'est contentés à la ville du strict minimum, c'est-à-dire interroger les simples commerçants, peu enthousiastes on l'a dit, de ce petit tronçon de rue. Mais cela n'inclut pas les nombreux résidents de ce secteur, qui seront pourtant directement impactés par une telle mesure, que ce soit au niveau des déviations engendrées sur le trafic automobile, de la diminution subséquente des places de stationnement disponibles, de la recrudescence du passage de voitures à la recherche d'une place dans leurs rues résidentes, etc.

En ce qui concerne le Vieux-Montréal, on a commencé une démarche consultative plus élargie, mais encore une fois celle-ci s'avèrerait, pour l'instant du moins, encore trop embryonnaire. Par exemple elle n'indiquerait aucune mesure complémentaire concernant le transport partant des bouches de métro pour les personnes handicapées, aucune mesure d'accès pour la clientèle hôtelière, pour faire circuler tous ceux qui doivent faire d'essentiels travaux, pour les livraisons, pour l'atténuation des places de stationnement disponibles, etc... Sans oublier les résidents, composants essentiels du quartier et qui verront leur quotidien chamboulé par cette décision qu'on semble vouloir précipiter. Comment les accommodera-t-on, comment pourront-ils amener leur véhicule jusqu'à leur domicile? De manière plus générale, comment gérerait-on la déviation du trafic automobile et l'impact majeur que la non-disponibilité de voies de circulation primordiales pourrait avoir sur ce secteur déjà mis à mal par la densité du transport routier, et par l'incessante cacophonie des trop nombreux travaux de voirie, souvent mal planifiés.?

La piétonnisation d'un espace urbain représente toujours un gros dossier à gérer, et pour plusieurs métropoles de par le monde, l'adaptation s'est avérée un peu difficile à mettre en marche, et compliquée à gérer au niveau lo-



gistique. On pense entre autres à plusieurs pays scandinaves. D'autres ont fait le choix du «entre les deux», optant pour une mixité piétonnisation & transport routier, par exemple à Paris avec les Champs-Élysées, Barcelone avec La Rambla, idem pour l'Australie, pour l'Italie, etc...

Pour le Quartier historique, on doit mettre en place un comité de consultation, sous gestion de la SDC du Vieux-Montréal, et une implication seulement indirecte de la Ville de Montréal. L'expérience nous a appris qu'il s'agit là d'une structure essentielle à avoir pour assurer la viabilité d'une telle démarche et son harmonisation avec les différentes caractéristiques du Quartier historique. Imposer la démarche ne saurait conduire qu'à l'échec du projet, avant même sa mise en place.

N.D.L.R. : La S.D.C. du Vieux-Montréal nous a précisé que leur mandat est de consulter seulement les commerçants et gens d'affaires du secteur, dans le cadre d'un rapport à remettre à la ville. Mais pour ce qui est de consulter les différents acteurs ou pour la mise en application des différentes mesures susmentionnées dans cet article, c'est justement la Ville de Montréal qui conserve la stricte responsabilité de cette démarche.

N.D.L.R. 2 : Par ailleurs, nous avons appelé la Ville de Montréal et laissé un message à deux reprises pour connaître leur position sur ce dossier, mais comme c'est très fréquemment le cas avec cette administration municipale, il n'y a eu aucun retour d'appel, ni commentaires de leur part pour une information pertinente aux citoyens... tout en apprenant que leur décision serait en fait déjà prise. ■

ERRATUM

Dans le billet éditorial du mois dernier au sujet de la guerre entre Israël et la Palestine, une erreur de rédaction notable s'est glissée en cours de transcription.

Pour souligner l'intervention conjointe de la France, de l'Angleterre et des États-Unis afin d'aider Israël à contrer l'assaut de missiles iraniens et ainsi éviter des pertes humanitaires, on a établi un comparatif **en écrivant au sujet de l'ONU** dans le texte, **en indiquant que Israël n'en était pas plus membre que l'Ukraine** qui, elle peine à recevoir de l'aide directe des pays alliés. Mais nous parlions bien sûr plutôt de **l'OTAN**. En mettant en lumière cette évidence d'hypocrisie politique et de doubles standards de l'OTAN en ce qui concerne la volonté forte d'intervenir en faveur de l'État Hébreu, versus la mièvre timidité dont on fait preuve quand il s'agit d'aider l'Ukraine, nous tenions à exprimer qu'il est tout à fait possible d'agir de la même façon indirecte pour contrer les assauts de drones russes qui tuent chaque jour des dizaines d'innocents ukrainiens. Sans oublier l'importance de faire preuve de fermeté pour contrer les velléités conquérantes du dictateur russe Vladimir Poutine, dont le souhait le plus cher, on le rappelle, est de reconstituer l'ancien empire soviétique. Bref, les excuses de la Rédaction pour cette erreur de confusion entre ONU et OTAN. ■

CHRONIQUE

LA MAIRESSE MAL-AIMÉE



■ François Di Candido

Les critiques à son sujet sont bien connues. La ville est sale. Des débris jonchent bon nombre de ses rues et l'**itinérance** y est omniprésente. Beaucoup de commerces ont fermé depuis la pandémie et les **finances** de la ville sont peu reluisantes, plombées par une administration dépensière malgré ses promesses électorales. Et partout la **Crise du Logement** sévit, avec des loyers plus dispendieux que jamais. Et à tous ces problèmes, on dirait que l'administration municipale n'a pas de solutions, avec **une mairesse impopulaire** qui semble ne pouvoir compter que sur l'appui de la tranche démographique que l'on appelle la communauté bo-bo (bourgeois-bohèmes).

On parle bien sûr ici de la mairesse... de Paris, Anne Hidalgo.!. Hehehe, soyez honnêtes, hein, levez la main ceux qui pensaient que l'on parlait de la mairesse de Montréal Valérie Plante.!.? Il faut quand même avouer que les similitudes sont frappantes entre les mairesses montréalaise et parisienne. **Insalubrité** grandissante, nombre de **commerces en déclin**, présence **itinérante** devenue **endémique**, impression de **favoritisme** exagéré à l'**égard des cyclistes** et au **net détriment des automobilistes**, sentiment de **déconnexion** avec la population, sévère **pénurie de logements abordables**, **administrations dépensières** et **des finances publiques en bien plus mauvais état maintenant qu'avant leur avènement** au pouvoir.

QUANT À L'IMMOBILIER, ON LE MENTIONNAIT, LES PRIX SE SONT MULTIPLIÉS À L'EXPONENTIEL, POUR ATTEINT DES SOMMETS STRATOSPHERIQUES N'AYANT PLUS AUCUNE MESURE AVEC LA CAPACITÉ DE PAYER DES CITOYENS

Comme quoi, on peut peut-être se consoler en se comparant. En tous les cas, pour se sortir de notre propre morosité municipale, je me suis dit que **l'exercice serait intéressant de comparer les tribulations de Montréal avec les problèmes qui peuvent sévir dans d'autres grandes villes du monde**, en commençant ainsi par Paris. D'une manière générale, outre les éléments susmentionnés, les grandes villes françaises souffrent d'une diminution du sentiment de sécurité citoyenne, avec une recrudescence des incidents de violence, causée notamment par un afflux migratoire mal maîtrisé et qui se conjugue avec un appauvrissement général de la population et de la classe moyenne, deux éléments toujours explosifs lorsque rassemblés sur une trop longue période.

Si on fait maintenant un tour **du côté de l'Espagne** et plus particulièrement **Barcelone**, on notera des préoccupations très similaires, dont une sérieuse problématique en ce qui concerne la propreté. Disons-le sans ambages, la capitale catalane sent mauvais, alors que les odeurs d'urine et de poubelles y « embaument » chaque quartier, une dégradation notamment due à une surabondance de touristes, dont le respect pour l'espace urbain semble s'être amenuisé comme peau de chagrin depuis le nouveau millénaire. Et de manière similaire à Montréal, la ville doit résoudre tout un lot de **problématiques économiques**, allant de d'une hécatombe de commerces obligés de fermer boutiques face à **une économie inflationniste**, à la difficulté à s'adapter aux changements climatiques, en passant par les frais administratifs grandissant d'une **administration municipale boursoufflée**. Et tout ça avec en arrière-plan un climat d'insécurité grandissant face à la croissance des incidents de violence, des vols à l'étalage et de la présence de drogues dans les rues.

On pourrait essentiellement **prendre la même recette et la répéter** pour se rendre **dans plusieurs villes d'Italie**. Les coûts du bâti immobilier y ont explosé, rendant les loyers de plus en plus inabordables et l'acquisition d'une propriété pratiquement inaccessible pour les ménages issus de la classe moyenne. Les commerces ayant pignon sur rue ont de plus en plus misère à subsister, les restaurants et les entreprises souffrent de carences en personnel et doivent composer avec de nouvelles générations qui n'ont plus l'emploi parmi leurs priorités principales. La collecte des déchets y souffre d'importantes



Les feux incontrôlables en Australie

déficiences (Naples, Florence) et certaines administrations municipales sont par ailleurs à nouveau gangrenées, même en notre ère moderne 2024, par une augmentation de la corruption bureaucratique.

Tiens, si on se déplaçait **de l'autre côté de la planète, au pays des kangourous et de la « Land down under »**. Peut-être plus que partout ailleurs dans le monde, **l'Australie** a été frappée de plein fouet par les changements climatiques et par **une Crise du Logement qui échappe à tout contrôle**. Ainsi, après les importants incendies et feux de forêts qui y ont dévasté près de 15 millions d'hectares de végétation et détruit près de 80 % du couvert forestier des *Blue Mountains*, ce sont les inondations qui ont plus récemment accablé le continent austral, un phénomène récurrent et directement relié aux changements climatiques. La ville de **Sydney** notamment, a été en 2022 la proie des pires inondations de son histoire moderne, engendrant le débordement massif de ses rivières Nepean et Hawkesbury, et causant le déversement de l'important barrage Warragamba, principale source d'eau potable de la ville.

Quant à l'immobilier, on le mentionnait, les prix se sont multipliés à l'exponentiel, pour atteint des sommets stratosphériques **n'ayant plus aucune mesure avec la capacité de payer des citoyens**. Nous avons nous-même publié un article relatant l'inaccessibilité croissante pour pouvoir se loger dans la majorité des villes canadiennes et dans plusieurs endroits de la planète. Le Journal de Montréal mentionnait récemment le cas **d'un appartement 3 ½ tout à fait banal au prix de 1650\$ par mois Plateau Mont-Royal** et pour lequel **une centaine de personnes ont fait la file pour pouvoir le visiter**. C'est quelque chose qui est entré dans la norme en Australie, avec des files d'attente considérables pour le moindre appartement qui offrirait un prix « d'aubaine » sous les 3 000\$ australiens dans le centre-ville de Sydney, où le coût moyen d'un appartement une pièce frôle maintenant allègrement les 3300\$ australiens. (pour info : 1\$ canadien = environ 1,10\$ australien). Et la situation n'est guère plus reluisante à Melbourne ou à Adélaïde.

Bon, il semblerait que le proverbial gazon ne soit pas nécessairement plus vert ailleurs. Mais peut-être du côté de nos voisins américains.?. Hum... pas vraiment si on regarde du côté de **New York City Manhattan**. On ne parlera même pas des loyers, c'est un des marchés les plus inabordables au monde. Mais pour le reste, là aussi la présence itinérante a connu une montée fulgurante, le budget municipal est au point de rupture et la salubrité de la ville est presque un sujet de blague, plusieurs affirmant que c'est la surpopulation de rats qui gouverne maintenant la ville. Peut-être plus préoccupant encore est une certaine remontée de l'insécurité urbaine et des actes criminels et de violence depuis une décennie, alors que New York avait acquis une réputation enviable de parfaite sécurité touristique au tournant des années 2000.

Bref, on est à même de le constater, il suffit de regarder plus loin que notre propre horizon pour réaliser que beaucoup d'autres villes souffrent souvent des mêmes problèmes que nous. Ce qui, cela dit, n'excuse en rien l'incompétence d'une hypothétique administration au pouvoir depuis maintenant 7 ans, ni d'une hypothétique mairesse qui aurait pu, par exemple, se décrire comme « l'homme de la situation » avant son arrivée au pouvoir. ■

Gens du VIEUX

restez
connectés
à votre
quartier



gensduvieux.ca
@levieuxmontreal
#vieuxmontreal



VIEUX-
MONTREAL
SDC

CHRONIQUE

L'IA ET LA TRICHERIE...

■ Vincent Di Candido

On l'avait indiqué dans notre édition de juillet 2023, dans un dossier étoffé sur les dangers de l'intelligence artificielle avec le logiciel conversationnel augmenté *ChatGPT* et ses potentielles dérives, dont même le fondateur, Sam Altman, soulignait les dangers pour l'appropriation des données personnelles, estimant que cela représentait une menace encore plus grande pour le terrorisme et le nucléaire. Cette alarme avait été lancée par des acteurs importants du domaine du cybernétique et de l'informatique, un groupe de réflexion qui regroupait quelque 350 personnalités du domaine de l'IA, ainsi que l'ONG *Center for AI Safety*, et endossé par plus de 1 000 personnalités en marge du *Trade and Technology Council*.

Plusieurs grands pays comme les USA, la France et la Chine, indiquaient vouloir mettre en place des balises pour réglementer ce domaine et ne pas faire les mêmes erreurs qui ont eu lieu ces dernières années avec la multiplication des réseaux sociaux, et la prolifération subséquente des fausses nouvelles, où chacun semble se prendre pour un(e) expert(e) dans tous les domaines et s'en donne à cœur joie pour répandre les commentaires vitrioliques et la désinformation. Or, malgré ces belles résolutions, il appert jusqu'à date que rien de concret n'a été établi par ces grandes puissances.

En corollaire, chaque jour nous sommes informés sur de nouveaux cas d'appropriations d'identité, dans un monde virtuel où il est plus facile que jamais de se faire passer pour quelqu'un d'autre. Malheureusement, cette surabondance croissante de l'IA dans nos vies se répercute évidemment aussi chez les nouvelles générations d'humains, plus branchés que leurs prédécesseurs



car élevés dans un monde informatisé tous azimuts. Ainsi se sont développés à l'exponentiel les exemples d'usage par beaucoup d'étudiants-cancres de *ChatGPT*, qui accomplit leurs devoirs et compose leurs textes à leur place.

Avec comme résultat ultime que plusieurs finissent par passer leur diplôme mais en ayant accumulé très peu de réelles connaissances, leur savoir-faire se résumant à demander à la machine de travailler à leur place. Il est dès lors aisé de conclure que si ne nous faisons rien et laissons aller les choses, et que si les gouvernements n'appliquent pas rapidement des règles concrètes adaptées à cette réalité moderne, nous avancerons peu à peu vers une société de nuls, où les gens se contenteront de la tricherie et seront de moins en moins habitués à travailler ou penser par eux-mêmes. ■

VOUS MANQUEZ D'IDÉES CADEAUX? APPELEZ: 514.844.2133



TABLE EN VERRE ÉPAIS ET BISEAUTÉ
48x32x16 de haut.
Payé 450\$. Pour seulement 150\$.



VÉLO SUPERCYCLE AIRWAVE
Une vitesse, style BMX, en très bon état, appui pied arrière côté gauche. 50\$.



CAGE À CHIEN
Bon état. 21"x 12"x 13" de haut. 12\$.



CAGE À CHIEN
Bon état. 21"x 12"x 13" de haut. 12\$.



SUPPORT À MANTEAUX ET PORTE-CHAUSSURES
Pliable pour mieux se ranger, en métal artisanal, neuf. 80\$.

CHRONIQUE

MONTÉES DE LAIT...



■ Michel T.

LE MANQUE DE Q.I. DES SABOTEURS

Malheureusement, l'actualité nous a encore une fois informé **des actes de vandalisme de voyous-imbéciles ayant comme seul vrai plaisir le saccage gratuit**, dénué de toute logique. Difficile de ne pas penser que dans le fond, le meilleur remède pour contrer tant de bêtise humaine, serait peut-être un bon coup de pied au c...

Comme l'indique avec justesse le Ministre Pierre Fitzgibbon, ces barbares délinquants **qui en l'occurrence ont essayé de saboter la machinerie de la compagnie Northvolt avec des contenants inflammables** sont vraisemblablement les mêmes gueulards extrémistes qu'on retrouve manifestant pour la préservation du climat. On saisit sans peine dès lors toute l'hypocrisie sans-génie de ces révolutionnaires de pacotille, de s'attaquer à une usine écologique comme *Northvolt* qui assurera l'essentielle production de batteries électriques. À noter que pour prouver leur « courage » exemplaire, ces anarchistes de salon, avec leurs téléphones modernes à 750 \$ et probablement trop gâtés par papa-maman dans leur enfance, se sont aussi attaqués à une OSBL



© Courtoisie

qui travaillait à valoriser les solutions vertes et écoénergétiques et aspergé leur local de peinture. **Vraiment désolant tout ça, surtout quand on compare à l'Ontario**, qui a offert à la compagnie *Honda* un terrain 4 fois plus grand afin de construire des véhicules électriques, avec des citoyens heureux de la substantielle création d'emplois ainsi engendrés, sans oublier l'intelligence de faire des démarches qui soient justement salvatrices et bien pensées pour le futur et la sauvegarde de la planète. ■

UN COCKTAIL « MOCKTAIL » À TARIFS PROHIBITIFS

Si c'est pas fantastique, ça! Les établissements de bars ont trouvé une nouvelle façon d'escroquer leurs clients, les « Mocktails », **ces boissons sans alcool qui portent bien leur nom puisqu'on n'a de plus en plus l'impression qu'on se moque éhontément des clients** en les prenant pour des pigeons qu'on peut déplumer sans gêne. Ains ces cocktails non-alcoolisés coûtent maintenant généralement entre 15 et 18 \$, soit plus que la majorité des cocktails alcoolisés ! Et pour tenter de justifier cette gymnastique tarifaire aberrante, on argumente de supposées étapes supplémentaires dans la production de spiritueux sans alcool, en invoquant également la fameuse excuse de « l'expérience-client » et du rituel que tous les commerces utilisent de manière amorale lorsqu'ils sont en réalité simplement coupables de voracité mercantile.

Et c'est là non seulement abusif envers une population consumériste au portefeuille plus stressé que jamais, mais c'est également ultimement un jeu dangereux qui risque fort de se retourner contre eux. Les gens en ont marre qu'on tente ainsi de les arnaquer à droite et à gauche. En témoigne la désaffection croissante à l'égard des restaurants, mais aussi à l'égard des bars. Les sondages et les statistiques le démontrent: les gens sortent moins, et dépensent moins lorsqu'ils le font, optant pour des activités plus économiques jumelées à une plus grande austérité budgétaire. Or, en s'obstinant à tenter de vampiriser à l'extrême chaque dollar-client, les bars et les restos ne font que diminuer la fréquentation de leurs établissements, le citoyen-consommateur considérant maintenant ce genre de sorties comme un luxe superflu.



Malgré tout, on doit encenser les quelques commerçants encore raisonnables, intelligents et respectueux qui font preuve d'un peu plus de bon sens commercial et d'honnêteté tarifaire. Dommage qu'ils constituent une race en disparition. À bien des égards l'année 2024 annonce des lendemains financiers un peu moroses. ■



**ENCOURAGEZ-NOUS SUR PATREON
ET NE MANQUEZ PAS NOTRE
CONTENU EXCLUSIF EN LIGNE !**

NOTAMMENT :

- Livre **L'Émigrant**, téléchargeable gratuitement pour nos abonnés *Patreon*
- Bilan exclusif sur les Maires de Montréal depuis Jean Doré et le Bilan de l'administration Plante depuis 7 ans aux rênes de Montréal
- C'est le retour du **Mondial de la Bière!**, gratuit sur le site *Patreon*

- **Montréal fait son cinéma!**.. La saison des tournages est commencée, gratuit sur notre site *Patreon*
- Bientôt en exclusivité sur *Patreon*: **Bilan Post-Brexit**
- **Les Festivals arrivent!** ne manquez pas notre couverture exhaustive et en temps réel.

ET PLUS ENCORE...

LA F.A.E. ET SES LUBIES...



■ Mercedes Domingue

Ainsi la F.A.E., après ses dernières négociations-chantage face à un Gouvernement Caquiste au pied-du-mur et miné par la mauvaise presse, se lance maintenant dans la contestation de la Loi sur la laïcité.

La riche organisation syndicale choisit donc de calquer sa position sur celle de la Commission scolaire anglophone *English Montreal*, organisme pro-anglophone entretenu à même les fonds publics via l'appui financier généreux du Gouvernement fédéral, et dont un des objectifs premiers est d'appuyer sans réserve la clause dérogatoire qui permet à des commerces de se soustraire impunément à l'obligation d'afficher en français, estimant que de vouloir encadrer un commerce ou un organisme public ayant pignon sur rue au Québec pour l'empêcher de s'afficher exclusivement dans une langue autre que le français constituerait une « atteinte à la liberté d'expression », et donc aux Droits de la personne. Et c'est cela qu'entérine tacitement la F.A.E., sous prétexte de vouloir « éviter les dérives populistes du Gouvernement du Québec ». Encore une fois, on peut remarquer non seulement l'agressivité perpétuelle de la Présidente de la F.A.E. Mélanie Hubert envers l'État Québécois, mais également sa déconnexion sociodémographique, alors qu'elle utilise l'argent de ses membres pour assouvir ses propres visées idéologiques afin de contester une mesure ayant recueilli l'approbation de la très grande majorité des Québécois.

Tout comme l'appui envers la Loi sur la Laïcité pour enlever du domaine public les représentations religieuses des personnes exerçant une position d'autorité, et assurer la Laïcité de l'État dans la sphère publique. Comme c'est le cas en France, dans le respect des droits et libertés et où chacun est libre bien sûr d'avoir sa propre identité religieuse/athée/spirituelle, mais en refusant toute velléité de stigmatisation identitaire ou de représentation visible de celle-ci dans l'exercice

des fonctions d'une personne en position d'autorité (policiers, enseignants, médecins, etc...). C'est une mesure dont le simple gros bon sens est incontestable pour assurer le respect des droits et libertés de chacun. Et encore une fois, **on ne peut que déplorer l'égo hypertrophié de cette présidente et le manque de respect conséquent de son organisme envers le combat identitaire constant du peuple québécois** pour assurer la survie de sa culture et de sa langue, alors que le Gouvernement fédéral n'affiche même plus un semblant de prétention à vouloir défendre la cause québécoise. Pas même en période électorale d'ailleurs, où les pseudo - « *pundits* » (experts politiques) semblent avoir depuis longtemps éliminé la nécessité de séduire la population du Québec. Une chance que justement nos prédécesseurs politiques se soient affairés à instaurer dans la constitution québécoise des leviers de protection de la langue française et de la culture francophone. Car ce n'est pas avec la mièvrerie idéologique moderne de certains chefs syndicaux ou commentateurs politiques dénués de toute envergure patriotique que l'on parviendra à faire enfin valoir les droits de la Belle Province. **Aujourd'hui, la Loi 101 demeure une des seules mesures de protection que nous conservons pour la protection du français.** L'alignement politique du Québec en la matière n'est absolument pas de la prérogative de Mélanie Hubert. La présidente de la F.A.E. engage son organisme et son budget syndical dans une contestation non autorisée en assemblée, **brimant au passage l'opinion de ses propres membres** qu'elle représente et à qui elle doit son confortable salaire, **au détriment ultime de la majorité des Québécois**, qui s'accrochent très bien d'interdire toute identification religieuse visible pour les personnes en position d'autorité, surtout quand bon nombre de ces affichages religieux colportent en outre des concepts ancestraux ou des idéologies qui ne sont plus adaptées aux réalités modernes, comme celle de la soumission de la femme.

L'affichage ostentatoire de ces idéologies désuètes ne contribue en rien au bon fonctionnement d'une société évoluée, libre et moderne, n'en déplaise à certaines personnes narcissiques à la recherche de notoriété. ■

BINGO
RADIO DE
CIBL 101.5

LES DIMANCHES
DE 13 H À 15 H
AU 101,5 FM

ON JOUE!
3 500 \$
EN PRIX CHAQUE SEMAINE

CARTE DE JEUX 9,25\$
18 ANS ET +

CARTES DE JEUX DISPONIBLES DANS
UN POINT DE VENTE PRÈS DE CHEZ VOUS
DÉTAILS AU WWW.CIBL1015.COM

AU PROFIT DE LA RADIO COMMUNAUTAIRE FRANCOPHONE DE MONTRÉAL INC.

LIC202307034422

ÉVOLUTION DU GRAND PRIX DU CANADA DEPUIS LE MOSPORT PARK JUSQU'À GILLES VILLENEUVE

■ **Laurence Caron**

La Formule 1 sera de retour à Montréal cette année. Du 7 au 9 juin, les 21 pilotes s'affronteront sur l'asphalte du circuit Gilles Villeneuve.

Se déroulant sur cette piste depuis 1978, le Grand Prix du Canada existe pourtant depuis plus longtemps. Mais où se déroulait-il avant?

LES PREMIÈRES ÉDITIONS Le Mosport Park, connu aujourd'hui sous le nom de Canadian Tire Motorsport Park, a accueilli **la première édition du Grand Prix du Canada en 1967**. Située à Bowmanville en Ontario, la piste offrait aux coureurs un circuit routier étroit de 3,96 km tracé dans une région vallonnée. L'année suivante, c'est autour de la ville de Mont-Tremblant d'accueillir l'événement. Situé près des villages de Mont-Tremblant et de Saint-Jovite, le circuit de 4,26 km a accueilli le Grand Prix seulement à deux reprises, en 1968 et en 1970. Les conditions difficiles de l'hiver québécois affectaient grandement la qualité de l'asphalte sur les routes du circuit. Si bien que sur les deux années où la course a eu lieu **sur le circuit du Mont-Tremblant, sur 40 voitures ayant commencé la course, seulement 16 ont terminé**. Ainsi, à partir de 1970 et jusqu'en 1977, c'est le circuit Mosport Park qui a hébergé le Grand Prix du Canada. Puis, à la suite de plaintes de la part des pilotes concernant la dangerosité du circuit, des discussions ont été entamées pour déplacer le Grand Prix du Canada dans une autre ville.

MONTRÉAL: LE CHOIX FINAL La construction d'une nouvelle piste de course

à Montréal arrive rapidement dans les discussions. En effet, ayant accueilli l'Exposition internationale en 1967, **Montréal possède maintenant une île artificielle construite grâce aux résidus de terre causés par l'installation du métro de Montréal**. L'île Notre-Dame, remplie d'édifices de l'exposition,

est l'endroit parfait pour construire un circuit de course automobile. **Le 26 avril 1978**, le comité exécutif de la ville de **Montréal accepte le projet**. La construction commence en juin de la même année. Face à de nombreux défis logistiques, l'ingénieur britannique Roger Peart conçoit le circuit de l'île Notre-Dame. Il est inauguré **le 8 octobre 1978 lors du tout premier Grand Prix du Canada à Montréal**. C'est le fameux pilote Gilles Villeneuve qui est couronné vainqueur de cette course.



QUELQUES CHANGEMENTS DEPUIS En plus des quelques changements faits au circuit pour le rendre conforme aux critères, celui-ci a aussi changé de nom. Initialement connu sous le nom de circuit de l'île Notre-Dame, il est devenu le circuit Gilles Villeneuve en 1982. Il est ainsi nommé en mémoire du pilote québécois qui s'est tué lors des qualifications du Grand Prix de Belgique le 8 mai 1982. Cette année encore, le Grand Prix du Canada se déroulera sur le circuit Gilles Villeneuve. Comme lors des trois dernières années, l'écurie Red Bull arrive en tant que grande favorite, menée par le triple champion du monde Max Verstappen, de nouveau largement en tête au championnat des pilotes. La question à savoir sera maintenant est-ce que la meilleure forme affichée lors des plus récents grands prix par les écuries McLaren et Ferrari, et dans une moindre mesure Mercedes, pourra venir brouiller les cartes? ■

Une
entreprise
familiale
d'ici

LES RÉSIDENCES



Famille Savoie



Augmentation de loyer réduit à 1%!

La Famille Savoie a pris l'engagement de limiter l'augmentation annuelle du loyer de base de ses résidents à seulement 1% (pendant 5 ans), jusqu'en 2026.

Près de 7 000 résidents bénéficient de cette quiétude financière, serez-vous les prochains?

Être à l'écoute,
c'est de famille chez nous!



Découvrez notre assurance satisfaction et nos avantages uniques >>>

*Programmes uniques exclusifs à la grande famille Les Résidences Soleil. Sujets à des changements sans préavis, certaines conditions s'appliquent. À l'exclusion des repas, soins et services.

1 800 363-0663 • Partout au Québec • Logements 1^{1/2} à 4^{1/2} abordables **65+** ans

Les Résidences Soleil Manoir Plaza - 505, rue Sherbrooke Est, Montréal  Station Sherbrooke
Accès privé

Boucherville • Brossard • Sainte-Julie • Mont St-Hilaire • Sorel • Granby • Sherbrooke • Musée (Sherbrooke) • Laval Plaza (centre-ville Montréal) • St-Léonard • St-Laurent • Dollard-des-Ormeaux • Pointe-aux-Trembles • Repentigny (nouveau)

STEVEN GUILBEAULT

Député de / MP for
Laurier—Sainte-Marie
Steven.Guilbeault@parl.gc.ca
514 522-1339



ANALYSE TRIMESTRIELLE DE L'IMMOBILIER

ANNONCER, C'EST EFFICACE!

Nous sommes le seul Journal de quartier(s) au Cœur de Montréal rejoignant par Papier & Internet près de **100 000 Lecteurs** avec **300 présentoirs** et une présence supplémentaire via **72 000 copies porte-à-porte** (150 000 Lecteurs additionnels) avec la circulaire **RADDAR**, en plus d'un partenariat avec la Radio **CIBL 101.5**.

Nous offrons depuis **31 ans** des articles pertinents locaux et nationaux qui nous ont permis d'obtenir de nombreux prix, dont **DISTRIBUTION** et **EFFICACITÉ PUBLICITAIRE**, et un service de grande qualité.

514-844-2133
publicite@echosmontreal.com

carolebaillargeon.com

Century 21
IMMO-PLUS
Agence immobilière

MAÎTRE VENDEUR 2023

CAROLE BAILLARGEON
Courtier immobilier agréé
514-912-5343
ÉVALUATION GRATUITE

VOIR P. 11

■ Michèle Bouchard



■ Elodie Bouchard



Collaboration spéciale

L'évolution du marché immobilier offre un aperçu essentiel de la santé économique d'une région ou d'une province.

Au premier trimestre de 2024, l'analyse de l'APCIQ (Association professionnelle des courtiers immobiliers du Québec) révèle une dynamique stimulante dans le secteur immobilier de la province, marquée par une croissance significative des ventes résidentielles. Cet essor, attribuable à divers facteurs macroéconomiques et aux perspectives encourageantes de la Banque du Canada, a été particulièrement notable dans la région métropolitaine de Montréal (RMR). Cette analyse détaillée offre un aperçu approfondi des tendances et des performances du marché immobilier québécois au cours de cette période.

M. Brant, directeur du Service de l'analyse de marché de l'APCIQ, souligne: «La confirmation de la tendance à la baisse de l'indice des prix à la consommation depuis le début de l'année et les perspectives encourageantes de la Banque du Canada concernant les premières baisses du taux d'intérêt directeur en 2024 ont favorisé le marché immobilier. Ce contexte a incité de nombreux acheteurs à agir par prévision de risques de surchauffe potentiels.»

Dans la région métropolitaine de Montréal (RMR), **les ventes résidentielles ont totalisé 10 407** au premier trimestre de 2024, **enregistrant une croissance de 20%** par rapport à l'année précédente. Cependant, ce nombre reste inférieur à la moyenne historique pour cette période. Les

inscriptions en vigueur dans la RMR de Montréal ont augmenté de 16% par rapport à la même période en 2023, entraînant une hausse du délai de vente moyen à 5,1 mois pour écouler l'inventaire toutes catégories confondues.

Les prix médians dans la RMR de Montréal ont fluctué entre +4% et +6% entre le premier trimestre de 2023 et celui de 2024. Les unifamiliales ont enregistré une hausse de 5%, avec un prix médian de 553 250\$. Les copropriétés ont augmenté de 4%, s'établissant à un prix médian de 395 000\$. Quant aux plex, leur prix médian a grimpé de 6% pour atteindre 740 000\$.

En avril 2024, la reprise des ventes résidentielles s'est confirmée selon l'APCIQ, avec une augmentation dans

tous les grands secteurs de la RMR de Montréal. Laval a affiché une augmentation remarquable de 35% par rapport à avril de l'année précédente, avec 438 transactions, tandis que l'île de Montréal a enregistré une hausse de 27% avec 1 713 ventes.

Le délai de vente moyen des petites propriétés à revenus s'est légèrement allongé par rapport à l'année précédente, avec 75 jours, 59 jours pour les copropriétés, et 51 jours pour les unifamiliales.

Les prix médians ont également augmenté d'une année sur l'autre: les unifamiliales ont progressé de 7% pour s'établir à 575 000\$, les copropriétés ont connu une légère croissance de 3% avec un prix médian de 400 598\$, et les plex ont enregistré une hausse de 4% pour atteindre un prix médian de 754 000\$.

En conclusion, le premier trimestre de 2024 a été marqué par une expansion soutenue du marché immobilier québécois, témoignant de la confiance des acheteurs malgré un contexte économique en évolution. Les perspectives encourageantes de la Banque du Canada et la baisse tendancielle de l'indice des prix à la consommation ont



Un journal communautaire distribué gratuitement comme **Échos Montréal** ne pourrait pas fonctionner sans le support de précieux partenaires, pour sa mission de diffusion d'information citoyenne. Nous tenons à remercier le **Gouvernement du Canada** et le **Gouvernement du Québec** pour leur aide financière (subvention).

Financé par le gouvernement du Canada

Canada

Participation financière du ministère
de la Culture et des Communications

contribué à stimuler l'activité sur le marché. Cependant, des défis persistent, notamment en ce qui concerne les niveaux d'inventaire et les prix médians en augmentation. **Cette analyse souligne l'importance de surveiller de près l'évolution** du marché immobilier dans les mois à venir, tout en reconnaissant les opportunités et les risques pour les acheteurs et les vendeurs dans un environnement en constante évolution. ■

Contact : mbouchard.ca
mbouchard@sutton.com • ebouchardimmo@gmail.com

BRÈVE IMMOBILIÈRE

LA VILLE DE MONTRÉAL RENFORCE SES SERVICES D'AIDE AU RELOGEMENT À L'APPROCHE DU 1^{ER} JUILLET

À l'approche de la période du 1^{er} juillet et devant la crise de l'habitation et de l'abordabilité, la Ville de Montréal renforce ses **services d'aide au relogement** et facilite l'accès aux ressources existantes pour venir en aide aux personnes qui sont toujours à la recherche d'un logement. Pour faire connaître ses services, la Ville lance une campagne de sensibilisation en ligne, sur les médias sociaux et sur les ondes de plusieurs stations de radio, diffusée en six langues, en plus d'une campagne d'affichage dans les commerces locaux et les organismes en sécurité alimentaire. **Parmi les mesures mises en place dans le cadre de cette vaste opération et mobilisation, on retrouve des services d'aide au relogement ainsi que de l'hébergement et de l'entreposage temporaires.** La Ville a de nouveau mandaté l'Office municipal d'habitation de Montréal (OMHM) qui, grâce à son service de références, pourra soutenir les ménages vulnérables, que ce soit pour chercher un logement, offrir de l'hébergement ou entreposer de façon temporaire leurs biens personnels. L'enveloppe allouée par la Ville pour ce service est passée de 1,5M\$, en 2019, à 3,5M\$, en 2024, et cette somme annuelle a été confirmée au moins jusqu'en 2025. **Les personnes qui sont à la recherche d'un logement peuvent également consulter l'outil de recherche de logement développé par l'OMHM.** Il permet de trouver des logements disponibles à Montréal, en fonction du budget de la personne et du nombre de pièces recherchées. **Le Registre des loyers de l'organisme Vivre en ville peut également être utile pour connaître les prix moyens des loyers par secteur.** Cet outil numérique, qui recense les loyers de plus de 20 000 logements à Montréal grâce à l'inscription volontaire de la population, vise à informer les locataires des prix réels des loyers et à les protéger des hausses abusives.

DES BESOINS À L'ANNÉE. Les besoins en matière de relogement s'accroissent et sont présents à l'année, même si la période la plus intense demeure les mois de juin et juillet, autant en termes de demandes d'aide que d'hébergement.

«L'approche du 1^{er} juillet est une période particulièrement stressante pour les locataires, qui sont de plus en plus nombreux à avoir de la difficulté à trouver des options de logement qui répondent à leurs besoins et à leur budget. Encore une fois cette année, notre administration déploiera des mesures supplémentaires pour que personne ne se retrouve sans logement au 1^{er} juillet, mais ces aides d'urgence ne sont pas soutenables sur le long terme et rappellent l'importance de continuer d'accélérer la construction et de faciliter l'accès à un toit abordable avec l'ensemble de nos partenaires », **a déclaré la mairesse de Montréal, Valérie Plante.** ■

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Suite au décès de **M. Benoît Rochon** survenu le 13 décembre 2023, en son vivant domicilié au 108-3440 rue Saint André, Montréal (Québec) H2L 3V3. Sylvie Charneau, liquidatrice de la succession, a procédé à l'inventaire sous seing privé requis par la Loi le 17 avril 2024. Cet inventaire peut être consulté par tout intéressé au 4685, rue Harding, Saint-Hubert, QC, J3Y 2K5. Donné à Saint-Hubert, ce 23 avril 2024.



CAROLEBAILLARGEON.COM

ÉVALUATION GRATUITE!

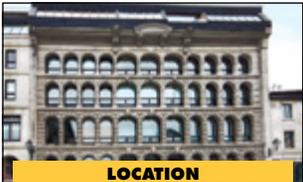
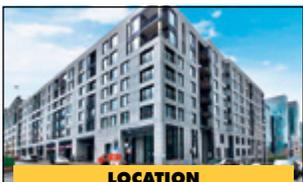
MÂÎTRE-VEVDEUR 2023
Centurion : 2003-2004-2005-2006-2007-2008-2009-2011-2012-2013
Temple de la renommée 2007
1980, Notre-Dame Ouest

Courtier immobilier agréé



CAROLE BAILLARGEON
514-912-5343

RÉSIDENTE PENDANT 14 ANS DU VIEUX-MONTRÉAL

<p>1320-RUEOLIER-302.COM</p>  <p>GRIFFINTOWN</p> <p>CONDO de 1152 pc, 2 ch., 2 s.d.b., cuisine, salon et s.à.m. à aire ouverte, balcon, garage, pisc, gym. 915 000\$ MLS 17991673</p>	<p>BESOIN DE CONDOS À VENDRE OU À LOUER</p>
<p>455ST-PIERRE-450.COM</p>  <p>LOCATION</p> <p>CAVERHILL, Loft de 961 pc, mur de briques et de pierres, plancher de bois, air climatisé. 2255 \$ / mois MLS 20713933</p>	<p>157ST-PAUL.O.-38.COM</p>  <p>LOCATION</p> <p>CONDO de 893 pc, une chambre fermée, air climatisé, balcon, garage. 2300 \$ / Mois MLS 27422199</p>
<p>329NOTRE-DAME-516.COM</p>  <p>LOCATION</p> <p>CONDO de 1112 pc, 2 chambres à coucher, 1 salle de bain, balcon, garage. 2 800 \$ / Mois MLS 27720887</p>	<p>306LEROYER-201.COM</p>  <p>LOCATION</p> <p>CONDO de 1068 pc, 1 chambre à coucher, salon, s.à.m. et cuisine à aire ouverte, balcon, garage. 2400 \$ / Mois MLS 25145202</p>



DATE DE TOMBÉE :
04 JUIN 2024

PROCHAINE PARUTION :
13 JUIN 2024

<p>ÉCHOS MONTRÉAL est distribué gratuitement à près de 100 000 lecteurs</p> <p><i>Les opinions exprimées n'engagent que leurs auteurs.</i></p> <p>276, rue Saint-Jacques Bureau 832 Vieux-Montréal (Qc) H2Y 1N3</p> <p>Tél. : 514-844-2133 publicite@echosmontreal.com redaction@echosmontreal.com</p>	<p>Éditeur : Échos Montréal</p> <p>Président : Vincent Di Candido</p> <p>Directeur administratif : François Di Candido</p> <p>Ventes et Marketing : Bertin St-Amant, François Di Candido, CPS Media</p>	<p>Journalistes : Mercedes Domingue, Samuel Larochelle, Lilian Largier, Michel T.</p> <p>Collaboration spéciale : Michèle et Elodie Bouchard, Jean Corrietas-Mur, Eva Cadas, Laurence Caron, Valentin Garcia, Maxance Vincent</p> <p>Conception graphique : François Sauriol</p>	<p>Distribution : Postes Canada, Échos Distribution, RADDAR Messageries dynamiques,</p> <p>Impression : Transcontinental</p> <p>Dépôt légal, Bibliothèque nationale du Québec</p>
 <p>Participation financière du ministère de la Culture et des Communications</p>		 <p>Financé par le gouvernement du Canada</p>	

À NE PAS MANQUER EN JUIN

■ C'est l'été à Montréal! ■ Second regard économique...

LE DÉCLIN DU MODÈLE AIRBNB

■ François Di Candido

Fréquemment ces derniers mois, le modèle de locations d'appartements à courts à et à longs termes *Airbnb* a fait les manchettes, notamment lors de l'incendie au Vieux-Montréal, qui a fait 7 victimes le 16 mars 2023.

On parle des nombreux soucis inhérents à cette plateforme locative, qui sert en fait d'intermédiaire entre propriétaires/locateurs et les locataires-visiteurs, désireux de posséder un pied-à-terre dans une multitude de destinations touristiques, mais las du modèle hôtelier traditionnel d'hébergement.

Parmi les problèmes majeurs, on retrouve notamment la prolifération d'hébergements *Airbnb* oeuvrant dans l'illégalité versus un processus municipal de vérification salubre nettement déficient (pratiquement inexistant en fait); un défaut d'imputabilité envers la compagnie *Airbnb* conjugué à un flagrant manque de mordant juridique qui se transpose en de trop rares pénalités, essentiellement schématisées via des amendes-bonbons qui n'ont rien de dissuasives.

Des propriétaires-locateurs parfois sans scrupules qui arnaquent leurs clients, mettent des photos trompeuses en ligne ou livrent des appartements aux conditions de salubrité et / ou sécurité déplorables. Bref, depuis quelques années, louer un appartement via *Airbnb* pouvait s'avérer un coup de dés parfois risqué. Sans oublier qu'au final, la multiplication exponentielle des utilisations du parc immobilier traditionnel à des fins touristiques est venue directement contribuer à une Crise du Logement croissante déjà à l'échelle mondiale.

Cela dit, cette multinationale devenue géante depuis sa fondation en 2008 a fini par elle-même développer ses propres problèmes systémiques, dont certains sont en fait paradoxalement tributaires de son succès.

À commencer par les hôtes eux-mêmes. Devant cet afflux potentiel de billets verts à moindres efforts, beaucoup de propriétaires ont choisi de se lancer dans cette aventure, délaissant la traditionnelle location à long terme de leurs logements pour favoriser des locations plus contractuelles et à court terme. Certes, cela pouvait représenter un peu plus de travail de gestion et de nettoyage à céder entre les locations successives, mais ces inconvénients étaient largement contrebalancés par un influx de revenus plus substantiels qu'en temps normal, en raison de la possibilité d'accroître les « loyers » sur de plus courtes périodes, même une fois pris en compte les frais d'entretien, les frais administratifs et la commission *Airbnb*.

Sauf que de plus en plus propriétaires ont flairé la bonne affaire et ont décidé de suivre le mouvement. Plusieurs ont même opté, à coups d'emprunts hypothécaires et de réinvestissement des profits générés par une première location, dans l'achat d'une deuxième propriété immobilière, elle aussi vouée à devenir une inscription *Airbnb* et ainsi de suite. Avec comme résultat que le marché est progressivement devenu sursaturé, inondé de nouveaux locateurs-investisseurs à la recherche de profits plus rapides et d'un revenu passif d'appoint.

En corollaire, toujours désireux de diminuer au maximum leurs propres frais d'exploitation tout en augmentant leurs bénéfices, beaucoup de proprios-locateurs ont commencé à singulièrement abuser grossièrement de leurs conditions de locations et d'inclure des demandes de plus en plus prohibitives à l'intention des clients-locataires. Incluant ainsi dans le contrat de location des demandes écrites telles que par exemple, de nettoyer l'appartement au complet, de s'assurer de faire toute la vaisselle, de faire la buanderie de toute la literie, etc... voire même de repeindre les murs dans certains cas!

Conséquemment, ce qui était autrefois une sympathique alternative de chez-soi à l'étranger pour remplacer les traditionnels – et souvent coûteux – hôtels est peu à peu devenue une corvée exigeant de besogner même en vacances, et ce à des prix qui n'avaient plus grand chose en commun avec les tarifs économiques du début, avec des frais administratifs en constante augmentation et avec des proprios-locateurs majorant leurs factures de toute une floppée de frais supplémentaires, comme par exemple de dispendieux frais d'entretien ou de nettoyage.

En cours de route, *Airbnb* a donc cessé d'être la charmante option locative touristique économique, pour devenir un service de luxe - au niveau tarifaire du moins - qui concurrence maintenant les hôtels les plus dispendieux mais sans en offrir tout le confort ou la gratuité des services.

Surtout qu'en parallèle, ce qui était autrefois le monopole d'*Airbnb* s'est rapidement démocratisé, avec de nombreuses compagnies et plateformes numériques offrant maintenant ce même genre de produits touristico-immobiliers, mais à bien moindres coûts, comme par exemple *Vrbo*, *Expedia*, voire les hôtels eux-mêmes, qui ont commencé à offrir une gamme d'hébergements analogues, de types appartements, mais à tarifs avantageux et avec l'inclusion de meilleurs services et garanties (et aucune demande ou attente démesurée à l'encontre du client-consommateur).

Ultimement, le modèle *Airbnb*, en plein déclin, victime tout à la fois de son hypertrophie et de l'arrogance déconnectée de ses hôtes, doit d'une part se battre contre une forte concurrence plus avantageuse et de meilleure qualité, ainsi que d'autre part contre une pléthore de poursuites juridiques d'administrations municipales réparties partout dans le monde. Sans oublier d'ailleurs des administrations de propriétaires tous azimuts, qui protestent tout à la fois contre la conversion d'appartements en location à courts termes dans un contexte de Crise du Logement, mais également contre l'invasion de leur vie de quartier par de potentiels touristes bruyants, enclins à faire le party sans respecter le voisinage, et parfois même prompts à vandaliser, saccager ou dévaliser leur pied-à-terre temporaire. ■



EM Échos Montréal
L'info au cœur de Montréal

ANNONCEZ VOS AVIS PUBLICS ET VOS SERVICES PROFESSIONNELS

ÉCHOS MONTRÉAL, LE PLUS GRAND JOURNAL DE QUARTIER QUI EST DEPUIS 31 ANS LU PAR 100 000 LECTEURS DANS LE GRAND MONTRÉAL AVEC DES TEXTES POLITIQUES, CULTURELS, ET SOCIAUX, FAIT PAR DES JOURNALISTES PROFESSIONNELS, ET EN PLUS DE PARAÎTRE DANS RADDAR AVEC 72 000 COPIES PAR LA POSTE, ET LA COLLABORATION DE LA RADIO CENTRE-VILLE CIBL 101.5.

ANNONCER DANS NOTRE JOURNAL C'EST GAGNANT. L'ESSAYER, C'EST L'ADOPTER!

N'HÉSITEZ PAS, INFORMEZ-VOUS DE NOS TARIFS SPÉCIAUX!
TÉL.: 514-844-2133 OU PUBLICITECHOSMONTREAL.COM

AVIS PUBLICS ET SERVICES PROFESSIONNELS

2,38" x 3,3" 250 \$	2,37" x 1,6" 175 \$	2,38" x 3,3" 250 \$
4,85" x 1,6" 250 \$		

BRÈVE IMMOBILIÈRE

MONTRÉAL CÈDE UN TERRAIN POUR Y DÉVELOPPER UN NOUVEAU PROJET DE LOGEMENTS SOCIAUX ET COMMUNAUTAIRES POUR LES FEMMES

Le comité exécutif de la Ville de Montréal cède un terrain sans frais à l'organisme Le Parados dans le but de créer des logements sociaux et communautaires. Cette transaction permettra à l'organisme de développer un nouveau projet résidentiel transitoire de sept logements pour répondre aux besoins de la clientèle.

Le Parados vient en aide aux femmes victimes de violence et à leurs enfants depuis 1983 en leur offrant un logement sécuritaire qui répond à leurs besoins immédiats, en plus de faciliter leur insertion sociale ainsi que de promouvoir leurs droits et leurs intérêts socio-économiques.

«En pleine crise des vulnérabilités, notre administration prend les moyens de soutenir la création d'unités de logements avec soutien com-



munautaire. **La cession de ce terrain sans frais à l'organisme Le Parados est un exemple concret** des solutions que nous mettons en place. Cette cession fait partie de notre grande stratégie immobilière, qui permet ultimement d'offrir un toit sécuritaire à la population montréalaise, de concert avec les organismes, dans un contexte de rareté de logements», **a affirmé** le vice-président du comité exécutif de la Ville de Montréal et responsable

de l'habitation, de la stratégie immobilière, de l'évaluation foncière et des affaires juridiques, **Benoit Dorais**.

«Nous sommes fiers de pouvoir soutenir la création de ce nouveau projet essentiel et nécessaire. **Dans ce cas, on parle de sept femmes en situation précaire qui pourront avoir accès un logement pour prendre le temps de se reconstruire et d'assurer la sécurité de leurs enfants.**

Le projet permettra de faciliter la disponibilité de logements communautaires et de services spécialisés à Montréal, un soutien essentiel pour ces femmes qui ont été victimes de violence et qui doivent reprendre leur envol, souvent accompagnées de leurs enfants. Notre administration est heureuse de pouvoir contribuer à la mise en place de ces ressources», **a souligné** le responsable de l'urbanisme, de l'OCPM et de l'itinérance au comité exécutif de la Ville de Montréal, **Robert Beaudry**.

«Nous remercions la Ville de Montréal pour ce soutien qui nous permettra de continuer à soutenir ces femmes et ces enfants qui, depuis 40 ans, fuient la violence. Avec ce nouveau projet, nous pourrions agir plus rapidement pour offrir un toit et déployer les services dont ces femmes ont besoin pour refaire leur vie dans la paix et la sécurité», **a souligné Catherine Ménard, directrice générale de l'organisme Le Parados.**

SOURCE Ville de Montréal - Cabinet de la mairesse et du comité exécutif. ■



LIANE PASKARYK

L'approvisionnement, 36" x 48". 500 \$



ARNOLD TOUBEIX

Nature morte sur bois, 14" x 9.5". Valeur de 6000\$, seulement 2500\$.

POUR UNE DÉCORATION ÉLÉGANTE APPELEZ: 514.844.2133



REINHARD, 3^e DIMENSION, 1976

Musiciens, monochrome, 26" x 18". 80\$.



PAYSAGE QUÉBÉCOIS,

32" x 24". 150 \$



CAROLINE BURNETT

Huile sur toile, 19^e, impressionniste, Scène de Paris, 8" x 10". 100\$.



JEANNINE WESSELMAN, ARTISTE INTERNATIONALE

Exposée en musées, scène intimiste « Happy Hour Barflies », 30" x 40", style impressionniste, pour collectionneur !

UN MONDE CULTUREL EN TRANSITION



■ Samuel Larochelle

La vie culturelle de la métropole est en transition à tous les printemps. Alors que la majorité des théâtres ont mis fin à leur programmation régulière au cours des derniers jours, les festivals de grande envergure commencent à prendre le relais pour faire vibrer la population montréalaise au cours de l'été.



Nigamon/Tunai © Maxyme G. Delisle

Nous avons parlé le mois dernier de *Mademoiselle Agnès*, œuvre dans laquelle brille Sylvie Drapeau au *Rideau Vert*, et de *Lysis*, pièce de Fanny Britt et d'Alexia Bürger qui brûle enfin les planches du *TNM* après des années de report pandémique, toutes deux présentées jusqu'au 1^{er} juin. Maintenant, tournons nos yeux vers la dernière pièce de la saison de *l'Espace GO*, *Nigamon/Tunai* (14 au 30 mai), dont le texte et la mise en scène sont signés Émilie Monnet et Waira Nina, en collaboration avec Sarah Williams. En langues anishinaabemowin et inga, les mots Nigamon et Tunai signifient

«le chant». En assistant au spectacle, le public pourra découvrir le manifeste poétique de ces deux créatrices, qui acceptent de partager la puissance de leur amitié et les collaborations qu'elles développent entre plusieurs communautés des Premières nations du Nord et du Sud, depuis douze ans.



présente



POINTE-À-CALLIÈRE
Cité d'archéologie et
d'histoire de Montréal



Olmèques
et les
civilisations
du golfe du
Mexique

Exposition | Jusqu'au 15 septembre

Billets



pacmusee.qc.ca

Une exposition produite par Pointe-à-Callière, cité d'archéologie et d'histoire de Montréal, en collaboration avec la Secretaría de Cultura - Instituto Nacional de Antropología e Historia du Mexique.

Les **Grands ballets** rêvent depuis une petite éternité de présenter le spectacle à grand déploiement *Giselle* (30 mai au 2 juin, **Salle Wilfrid-Pelletier**), un ballet classique qui a traversé les époques, avec pointes et tutus blancs. Mettant en lumière l'amour absolu, la folie et la mort, l'œuvre est souvent décrite par les puristes comme le ballet parfait. Les danseurs de la compagnie de danse seront alors accompagnés par les 43 musiciens de l'Orchestre des Grands Ballets.



Giselle © Sasha

Du côté de la **Maison symphonique**, on remarque tout particulièrement le concert hommage aux 55 ans de carrière du chanteur et guitariste émérite **Patrick Norman** (21 au 23 mai), grâce aux arrangements de l'orchestrateur Hugo Bégin. Les musiciens de l'Orchestre symphonique de Montréal seront alors dirigés par Jean-Marie Zeitouni. Quelques jours plus tard, **l'OSM** mettra un point d'orgue à sa 90^e saison en offrant au public **La Majestueuse Symphonie avec orgue de Saint-Saëns** (28 au 30 mai, **Maison symphonique**). Toujours du côté de la musique classique, les amateurs de cinéma seront ravis d'assister au concert dédié à l'œuvre de l'un des plus grands compositeurs de trames sonores de l'histoire, **John Williams**, à qui l'on doit les thèmes musicaux de *Star Wars*, *Jaws*, *Jurassic Parc*, *Harry Potter*, *Indiana Jones*, *Superman* et tant d'autres. Ces pièces mémorables seront interprétées par le bien-nommé **Orchestre FILMharmonique** sous la direction de Francis Choinière, les 17 et 18 mai à la **Salle Wilfrid-Pelletier**.



Majestueuse Symphonie avec orgue de Saint-Saëns © Courtoisie

Figurant parmi les festivals qui se démarquent printemps après printemps, **le Festival TransAmériques** (FTA) offre à nouveau une programmation moderne, éclatée, surprenante et parfois confrontante avec des œuvres de danse, de théâtre, de performance et des projets hybrides, du 22 mai au 5 juin, dans différentes salles de la métropole. Sur un autre ordre d'idées, on note le retour des populaires **Piknic Électronik** tous les dimanches, afin de savourer le soleil ou les averses de pluie, en vibrant aux rythmes de la musique électronique, du 19 mai au 6 octobre.

Mentionnons aussi la nouvelle édition du festival **Fuego Fuego** (25 et 26 mai, **Esplanade du Parc olympique**), qui mise sur le meilleur de la musique latino-américaine, en mettant en lumière de grands noms comme Maluma, Ivy Queen, Young Miko et Rauw Alejandro. En juin, les Montréalais auront à nouveau la chance de voir les murs de leurs bâtiments se transformer grâce au talent des artistes qui participent au festival **MURAL** (6 au 16 juin). ■



Fuego Fuego © Courtoisie

POINTE-À-CALLIÈRE : À LA RENCONTRE DES OLMÈQUES

■ Eva Cadas

Le musée Pointe-à-Callière nous invite à découvrir les plus anciennes civilisations connues de Mésoamérique. La nouvelle exposition temporaire « *Olmèques et civilisations du golfe du Mexique* » vous ouvre ses portes **jusqu'au 15 septembre 2024**.

L'exposition s'organise en différentes salles immersives : à chaque thématique, sa couleur. **Près de 300 objets nous plongent dans l'héritage et les mystères de la civilisation olmèque.** Ils sont le fruit d'un partenariat avec le *Secretaría Cultural – Instituto Nacional de Antropología e Historia du Mexique (INAH)*.



C'est à San Lorenzo, il y a plus de 3500 ans, que la civilisation olmèque voit le jour. Ils laissent derrière eux un patrimoine culturel monumental qui témoigne de leur ingéniosité, de leurs croyances et de leur connexion

à la nature. Saviez-vous par exemple que **les Olmèques sont à l'origine du jeu de balle**, ancêtre du soccer? **Qu'ils sont des pionniers de l'écriture?**

L'exposition vous rend aussi spectateur de leur grande influence artistique. Influence principalement inspirée par la faune sauvage et la flore luxuriante du golfe du Mexique. **La figure centrale du jaguar en est la parfaite illustration.**

À la fois sous des formes animales ou hybrides, il est omniprésent. Ses mystères ne sont pas totalement percés, mais il semblerait qu'il incarne le pouvoir. Certains lui prêtent le rôle de gardien entre le monde des mortels et divin. **Leurs influences culturelles et idéologiques** n'ont cessé d'évoluer au fil des époques et des civilisations. Certaines traditions vivent encore aujourd'hui parmi des communautés mexicaines. C'est bien la preuve **que les Olmèques ont marqué l'Histoire.** Ne ratez pas l'occasion d'aller voir la première exposition canadienne consacrée aux richesses culturelles des Olmèques!

Pour en savoir plus et obtenir votre billet pour l'exposition, rendez-vous sur le site : pacmusee.qc.ca/fr. ■

— Les Plus Belles —
Musiques De Films
— En Trio! —

OLGA MURYSINA VIOLON
ENZO DE ROSA PIANO
DMITRY BASICH VIOLONCELLE

CONCERT BÉNÉFICE
AU PROFIT DE
SAINT-ESPRIT DE ROSEMONT

Enzo De Rosa présente
Les plus belles musiques de films en Trio.
Le tout agrémenté de projection d'images.

Dimanche 2 juin 2024, 16 h à 17 h 30
Église St-Esprit de Rosemont, Montréal

Billets : stespritderosemont.ca
Aperçu : youtu.be/PiMSLJXfyIU

* Non accessible aux personnes à mobilité réduite

LE VIEUX-MONTRÉAL

Un air de vacances
au quotidien

Photo : Sara Megan

sdcvieuxmontreal.com
[@levieuxmontreal](https://twitter.com/levieuxmontreal)
[#vieuxmontreal](https://www.instagram.com/levieuxmontreal)



VIEUX-
MONTRÉAL
SDC



© Photographe
Mathieu Sparks -
Ville de Montréal

Bâtissons ensemble notre ville de demain

La Ville de Montréal annoncera prochainement le lancement d'une vaste consultation sur son nouveau plan d'urbanisme et de mobilité, le PUM 2050. L'objectif de cette démarche essentielle est de développer une vision commune du Montréal de demain : une ville plus verte, plus inclusive et où les aménagements et la mobilité seront désormais réfléchis conjointement.

Participez à
la réflexion

